



# Perspectives sectorielles

2007-2009

## Laurentides

**CLIQUEZ** [servicecanada.ca](http://servicecanada.ca)

**COMPOSEZ** 1 800 O-Canada / 1 800 622-6232  
ATS 1 800 925-9105

**VISITEZ** Centres Service Canada

# Perspectives sectorielles

2007-2009

Laurentides



**Auteur**

Benoît Leduc, économiste  
Service Canada  
Région Laurentides  
Téléphone : (450) 430-2800 • 1-888-533-2800  
Courriel : benoit.leduc@servicecanada.gc.ca

**Révision**

Liliane Michaud, réviseure

**Avec la collaboration de**

Direction des communications et des services ministériels  
Service Canada  
Région du Québec

**Graphisme**

Josée Gaudreault, graphiste et illustratrice

**Photos**

Image modifiée, Denis Chabot, © Le Québec en images, CCDMD  
Image modifiée, Christian Lauzon, © Le Québec en images, CCDMD  
Image modifiée, Gilles Potvin, © Le Québec en images, CCDMD

Mars 2007

**Cette publication est aussi disponible à l'adresse Internet :** [www150.hrdc-drhc.gc.ca/asp/ww-mt/Accueil.asp](http://www150.hrdc-drhc.gc.ca/asp/ww-mt/Accueil.asp)

*This publication is also available in English.*

Dans ce document, l'usage exclusif du masculin pour désigner les personnes n'a pour seul but que d'alléger le texte.

Le contenu de ce document découle d'analyses réalisées par son auteur et ne reflète pas nécessairement le point de vue du gouvernement du Canada.

No de Cat. : SG2-1/10-2007E-PDF

ISBN : 978-0-662-45580-6

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2007

## Table des matières

<b>Sommaire</b> . . . . .	4
<b>Introduction</b> . . . . .	6
<b>Notes méthodologiques</b> . . . . .	7
<b>Partie 1 : Vue d'ensemble</b> . . . . .	9
Description du territoire . . . . .	9
Environnement économique . . . . .	9
Indicateurs du marché du travail . . . . .	11
<b>Partie 2 : Perspectives sectorielles</b> . . . . .	13
Vue d'ensemble . . . . .	13
Structure industrielle . . . . .	13
Perspectives . . . . .	13
Secteur primaire . . . . .	15
Secteur manufacturier . . . . .	17
Manufacturier lié à la consommation . . . . .	19
Manufacturier lié aux ressources . . . . .	19
Manufacturier lié aux investissements . . . . .	20
Industrie de la construction . . . . .	21
Secteur tertiaire . . . . .	22
Services à la consommation . . . . .	22
Services à la production . . . . .	24
Services gouvernementaux et parapublics . . . . .	26
<b>Liste des tableaux</b>	
<b>1</b> Principaux indicateurs du marché du travail - 2003-2005 . . . . .	11
<b>2</b> Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels . . . . .	14
<b>3</b> Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur primaire . . . . .	15
<b>4</b> Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur manufacturier . . . . .	18
<b>5</b> Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la consommation . . . . .	22
<b>6</b> Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la production . . . . .	25
<b>7</b> Répartition et perspectives de l'emploi dans les services publics et parapublics . . . . .	27

## Sommaire

La population des Laurentides se chiffrait à 461 360 personnes en 2001, soit une hausse de 6,9 % par rapport à 1996 (hausse de 1,4 % pour le Québec). En fait, la région des Laurentides affiche l'une des plus fortes croissances démographiques au Québec. À l'exception d'Antoine-Labelle, toutes les MRC ont vu leur population croître, en particulier Mirabel et Thérèse-de-Blainville. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) prévoit que la population devrait croître de 3,3 % au cours de la période 2006-2009 (hausse de 1,3 % pour le Québec). La région des Laurentides doit plus de 70 % de sa croissance démographique à un solde migratoire, qui se situe depuis plusieurs années parmi les plus élevés au Québec.

La population en âge de travailler est en progression constante, de même que la population active et l'emploi. Pour 2007-2009, la croissance de l'emploi demeurera modérée et se situera à 1,5 % en moyenne annuellement (1,0 % pour le Québec). Cette croissance de l'emploi, liée à celle de la population en âge de travailler, devrait maintenir le taux de chômage autour de 8 %. Soulignons l'interdépendance de l'économie laurentienne avec celle de l'île de Montréal et des régions voisines. Même si l'économie locale s'est beaucoup développée durant la dernière décennie, près de la moitié de la population au sud de Saint-Jérôme navette quotidiennement vers Montréal pour travailler.

La structure industrielle de la région des Laurentides ressemble beaucoup à celle du Québec alors que le secteur des services procure du travail à plus de trois Laurentiens sur quatre, 16 % travaillent dans les usines du secteur manufacturier et 6 % œuvrent dans la construction. Le secteur primaire est très peu présent sur le plan des personnes occupées.

Dans les Laurentides, un peu plus de 3 500 personnes travaillent dans un secteur primaire très marginalisé. Près de deux emplois sur trois de ce secteur sont dans l'agriculture, qui se concentre géographiquement au sud du territoire. Le secteur forestier (exploitation de la forêt, coupe, moulins à

scie, etc.) occupe l'autre tiers des travailleurs du secteur primaire. Ce secteur, qui joue un rôle important dans l'économie des MRC au nord du territoire, est frappé par des problèmes d'approvisionnement et de rentabilité. Dans l'ensemble, la décroissance du secteur primaire devrait se poursuivre lentement au cours des trois prochaines années, principalement en raison du secteur de la forêt, qui devrait poursuivre une période de restructuration.

Le contexte économique a été très propice à l'industrie de la construction dans les Laurentides au cours des trois dernières années. La croissance d'emploi de cette industrie fut le résultat d'une très forte demande dans le secteur résidentiel, attisée par une croissance démographique exceptionnelle et d'une expansion des secteurs commerciaux et institutionnels. Il faut également noter que les travailleurs de ce secteur profitent également d'un marché plus vaste, celui du Grand Montréal. D'ici 2009, la croissance de l'emploi ralentira considérablement pour devenir presque anémique, mais demeurera positive, contrairement à l'ensemble du Québec, en raison d'investissements importants dans les secteurs commerciaux et touristiques. Cette croissance sera toutefois grandement diminuée par le ralentissement prévu dans le secteur résidentiel. Le principal impact devrait se faire sentir sur le nombre d'heures travaillées plutôt que sur le volume d'emplois dans l'ensemble du secteur de la construction.

Le secteur manufacturier des Laurentides s'est beaucoup diversifié au cours des dernières années. Il représente plus de 16 % de l'emploi régional. D'ici 2009, malgré des hauts et des bas, la croissance de l'emploi devrait être de 1,5 % en moyenne annuelle (0,6 % pour le Québec). Les sous-secteurs qui offrent les perspectives les plus intéressantes sont le matériel de transport, la fabrication de machine, la fabrication de produits informatiques et électroniques et, finalement, la fabrication de produits métalliques. Notons que le secteur de l'aéronautique se relève d'une période difficile et se dirige vers une période plus propice pour l'emploi dans la région de Mirabel.

L'évolution de l'emploi dans l'économie tertiaire de la région est très liée à la démographie et à son pouvoir d'achat. En fait, près de 30 % de l'emploi de ce secteur se retrouve dans des services liés à la consommation. Or, la croissance de la population, quoique en ralentissement, sera solide tant à Montréal que dans les Laurentides. De plus, la région bénéficie année après année d'une croissance soutenue du revenu disponible par habitant. Le maintien de ce contexte favorable permet d'anticiper que le secteur des services à la consommation connaîtra une croissance annuelle moyenne de l'emploi de 1,9 % d'ici 2009, ce qui sera bien supérieur au 1,1 % pour l'ensemble du Québec.

Les services liés à la production ne sont pas en reste également. Le nombre de projets de construction impliquant les services d'ingénierie sera en croissance au cours des trois prochaines années. La désuétude des infrastructures routières et les besoins d'expansion des services publics, comme le traitement de l'eau en raison de la croissance démographique et industrielle, favoriseront la croissance de l'emploi dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques.

Cet aperçu des perspectives industrielles donne une bonne indication des secteurs en pleine croissance et les industries qui, conjoncture oblige, diminueront leurs opérations ou augmenteront leur niveau de productivité, diminuant parfois à court terme leur recours à la main-d'œuvre, mais procurant des effets bénéfiques à plus long terme.

## Introduction

Service Canada développe, à chaque année, des scénarios de prévisions à moyen terme de l'emploi selon les industries et les professions pour l'ensemble du Québec et pour chacune de ses régions économiques. Les résultats de ces analyses sont publiés sous la forme d'une série d'études qui visent à donner un aperçu global de l'évolution récente et des perspectives du marché du travail au Québec et dans ses différentes régions.

Le présent document traite des perspectives sectorielles alors qu'un second document, publié ultérieurement, présentera les perspectives professionnelles.

Cette série de documents intéressera, nous l'espérons, les personnes cherchant leur voie sur le marché du travail ainsi que celles qui les appuient dans cette démarche, qu'il s'agisse des parents et du personnel du milieu de l'éducation ou des services d'aide à l'emploi. Elle devrait également intéresser les entreprises et les associations d'employeurs désireuses d'identifier certains enjeux relatifs à la gestion des ressources humaines dans leur industrie.

Le présent document comporte deux sections. La première partie dresse un portrait d'ensemble du marché du travail de la région : y sont présentés un aperçu de l'évolution économique et les principaux indicateurs du marché du travail. La deuxième partie aborde les perspectives sectorielles sur la base de regroupements industriels définis à partir du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

## Notes méthodologiques

### Niveaux estimés d'emploi

Les estimations d'emploi par industrie sont basées sur les données de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada. Ce choix a été motivé par le fait que l'EPA constitue la seule source à la fois fiable et continue de l'évolution de l'emploi tant au Québec que dans les régions. Compte tenu que certaines industries sont associées à de faibles niveaux d'emploi dans plusieurs régions économiques, d'autres sources de données, principalement de nature administrative, ont été parfois utilisées pour pallier au manque de fiabilité de l'EPA dans ces industries. De plus, des moyennes des trois dernières années (2004-2005-2006) sont présentées dans les tableaux statistiques pour donner une indication plus fiable des niveaux d'emploi.

Les projections d'emploi ont été établies pour une période de trois ans s'étendant de 2007 à 2009. Elles ont été effectuées au cours de l'hiver 2006-2007 et sont le fruit d'un travail de collaboration de l'ensemble des économistes de Service Canada présents dans les régions du Québec. Elles sont aussi redevables au partenariat du Système de projection des professions au Canada (SPPC) sans lequel nous ne disposerions pas de plusieurs des outils d'analyse et de prévisions à la base de cette étude.

### Regroupements industriels

L'analyse industrielle présentée dans ce document repose sur une agrégation basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Nous présentons ici un bref aperçu de la composition de chacun de ces groupes. Une définition précise des industries est disponible dans le SCIAN publié par Statistique Canada.

#### Secteur primaire

- 11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse

- 21 Extraction minière et extraction du pétrole et du gaz

#### Secteur manufacturier

- 31-33 Fabrication

Les regroupements suivants peuvent également avoir été utilisés :

#### Manufacturier lié à la consommation

- 311 Fabrication d'aliments

- 312 Fabrication de boissons et de produits du tabac

- 313 Usines de textiles

- 314 Usines de produits textiles

- 315 Fabrication de vêtements

- 316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues

- 323 Impression et activités connexes de soutien

- 337 Fabrication de meubles et de produits connexes

- 339 Activités diverses de fabrication

- Manufacturier lié aux ressources
  - 321 Fabrication de produits en bois
  - 322 Fabrication du papier
  - 324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon
  - 327 Fabrication de produits minéraux non métalliques
  - 331 Première transformation des métaux
- Manufacturier lié aux investissements
  - 325 Fabrication de produits chimiques
  - 326 Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
  - 332 Fabrication de produits métalliques
  - 333 Fabrication de machines
  - 334 Fabrication de produits informatiques et électroniques
  - 335 Fabrication de matériel, d'appareils et de composantes électriques
  - 336 Fabrication de matériel de transport
- Construction
  - 23 Construction
- Services à la consommation
  - 44-45 Commerce de détail
  - 51 Industrie de l'information et industrie culturelle
  - 71 Arts, spectacles et loisirs
  - 72 Hébergement et services de restauration
  - 81 Autres services, sauf les administrations publiques
- Services à la production
  - 22 Services publics
  - 41 Commerce de gros
  - 48-49 Transport et entreposage
  - 52 Finances et assurances
  - 53 Services immobiliers et services de location et de location à bail
  - 54 Services professionnels, scientifiques et techniques
  - 55 Gestion de sociétés et d'entreprises
  - 56 Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement
- Services gouvernementaux et parapublics
  - 61 Services d'enseignement
  - 62 Soins de santé et assistance sociale
  - 91 Administrations publiques

## Partie 1 : Vue d'ensemble

### Description du territoire

La région des Laurentides, de par sa situation et ses caractéristiques géographiques, a tissé au fil des ans une économie bénéficiant d'une grande diversité industrielle. Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), la région des Laurentides observera le plus fort taux de croissance démographique au Québec au cours des trois prochaines années. Ce dynamisme démographique a pour effet de favoriser le développement d'une industrie tertiaire très présente dans la région. La région économique est composée de huit territoires de MRC ayant des caractéristiques particulières qui les distinguent et qui peuvent se regrouper en trois sous-régions.

Ainsi, le sud de la région des Laurentides est caractérisé par un territoire plus urbain où cohabitent un secteur agricole diversifié, des entreprises manufacturières et un secteur commercial en pleine expansion. Cette partie de la région bénéficie d'une main-d'œuvre abondante et expérimentée, de voies d'accès terrestres et aériennes bien développées ainsi que du dynamisme du grand marché métropolitain de Montréal. Des industries comme la fabrication de matériel de transport, dont l'aéronautique ainsi que la transformation des aliments se sont développées au fil des ans par l'arrivée d'entreprises de grande taille. Les municipalités qui s'étendent de la rivière des Mille-Îles jusqu'à Saint-Jérôme bénéficient de l'une des plus fortes croissances démographiques de la région et du Québec.

Le centre de la région des Laurentides compte sur les attraits naturels de la région pour se développer. Les industries œuvrant au pourtour du tourisme se sont concentrées dans cette zone de la région riche de ses nombreux lacs et montagnes. Les investissements majeurs qui ont eu lieu et qui se poursuivent dans la région du Mont-Tremblant ont évidemment des incidences heureuses sur le niveau d'emploi local et régional.

La partie située la plus au nord du territoire offre un portrait beaucoup plus rural. Cette collectivité dépend beaucoup des retombées de ses ressources naturelles et plus particulièrement de la forêt et de sa transformation. Cette sous-région bénéficie moins de la forte croissance démographique qui caractérise l'ensemble de la région des Laurentides. À cet effet, la migration inter et intra-régionale favorise davantage les MRC situées au sud de la région économique des Laurentides.

### Environnement économique

Les prévisions les plus récentes ont tendance à être plus pessimistes quant à l'évolution à court terme de l'économie canadienne. Le ralentissement prévu est directement lié à l'affaiblissement de l'économie américaine. On s'attend à ce que la balance commerciale demeure négative et continue à éroder la croissance économique, comme c'est le cas depuis 2003. Cette influence négative sur l'économie canadienne devrait toutefois commencer à s'estomper dans la seconde moitié de 2007 à mesure du raffermissement de l'économie américaine.

Pour le Québec, ces perspectives supposent évidemment que le ralentissement sera de courte durée et que le Québec profitera rapidement de l'embellie de l'économie nord-américaine dès 2008.

Ce scénario prévoit une croissance plus rapide des exportations. L'hypothèse d'une diminution graduelle de la valeur du dollar canadien par rapport à la monnaie américaine est importante à cet égard. Dans son scénario de l'automne, le Conference Board prévoit que le dollar canadien passera d'une valeur moyenne d'un peu plus de 0,88 US\$ en 2006 à un peu plus de 0,84 US\$ en 2011. Le secteur manufacturier de la région des Laurentides devrait bénéficier de ces conditions. Il est vrai que la valeur des exportations a perdu beaucoup de terrain dans les Laurentides depuis le début des années 2000. Alors qu'elles représentaient plus de 7 % de la valeur de l'ensemble du Québec en 1998, les exportations laurentiennes ne représentent plus que près de 5 % en 2004 selon les dernières estimations de l'Institut de la statistique du Québec. Pour mieux comprendre l'évolution des exportations régionales, il faut regarder du côté sectoriel de ces exportations. Environ 80 % de la valeur des produits exportés dans la région des Laurentides proviennent des secteurs du matériel de transport, de la machinerie et des produits informatiques et électroniques.

Les dépenses des consommateurs demeureront un élément dynamique de la croissance au Québec, soutenues par une progression du revenu personnel disponible réel de près de 2 %. Elles contribueront toutefois moins fortement à la croissance qu'au cours des dernières années, alors que les dépenses avaient été stimulées par une croissance plus rapide des revenus disponibles, la faiblesse des taux d'intérêt réels et une baisse du taux d'épargne.

La région des Laurentides continuera, pour sa part, d'être stimulée par la croissance des dépenses de consommation observée au cours des dernières années. En fait, selon le bulletin Revenu personnel 2006 publié par l'ISQ, la région des Laurentides (30 431 \$) arrive au quatrième rang, derrière Laval, la Montérégie et la Capitale-Nationale pour le revenu personnel par habitant en 2005. À cet égard, mentionnons d'ailleurs que trois des dix MRC affichant le revenu personnel par habitant le plus élevé au Québec en 2005 se situent dans la région des Laurentides. La MRC des Pays-d'en-Haut arrive au second rang avec un revenu personnel par habitant de 37 755 \$, la MRC de Thérèse-De Blainville est au cinquième rang avec un revenu de 36 095 \$ et la MRC de Mirabel se classe au neuvième rang avec un revenu de 33 598 \$. Historiquement, la croissance du revenu disponible de la population Laurentienne a été plus grande que celle de l'ensemble de la province. Il est vrai que la migration interrégionale qui favorise la région est beaucoup composée de jeunes familles venant s'installer pour travailler ou de personnes plus âgées, souvent plus aisées, venant prendre leur retraite dans un environnement paisible. Cette hypothèse continuera de favoriser le développement de l'économie tertiaire de la région durant la période à l'étude.

Avec un secteur tertiaire en expansion et une légère reprise dans le manufacturier, la région des Laurentides est en bonne position pour assurer son développement économique

### Indicateurs du marché du travail

La remontée observée en 2005 et en 2006 situe le taux de chômage à un niveau davantage en ligne avec la moyenne réalisée dans la région depuis l'an 2000 (7,6 %)

Le repli de la construction résidentielle au Québec constituera le principal facteur de faiblesse à moyen terme. La baisse des mises en chantier sera plus prononcée que celle des dépenses en construction résidentielle, l'écart s'expliquant en partie par les dépenses de rénovation et par la croissance des coûts de construction. L'activité économique dans les Laurentides jumelée à une croissance démographique exceptionnelle a vite fait de favoriser le secteur de la construction au cours des dernières années. Comme au Québec, le secteur résidentiel devrait connaître une diminution du nombre de mises en chantier en 2007 et 2008. Toutefois, cela ne devrait pas se traduire par une baisse d'emplois dans l'ensemble du secteur de la construction. D'importants chantiers sont toujours en cours et plusieurs projets importants dans les secteurs institutionnels et industriels sont annoncés pour les trois prochaines années.

Au sein de cet environnement, la région des Laurentides devrait connaître une croissance de l'emploi supérieure à celle de l'ensemble de la province sur la période 2007-2009. Avec un secteur tertiaire en expansion et une légère reprise dans le manufacturier, après l'important recul des deux dernières années, la région des Laurentides est en bonne position pour assurer son développement économique.

Aussi étrange que cela puisse paraître, les principaux indicateurs du marché du travail semblent indiquer que les forces du marché n'ont pas le même effet sur la région des Laurentides que pour l'ensemble de la province. Alors que le Québec connaît une croissance faible mais plutôt stable de l'emploi au cours des trois dernières années, la région des Laurentides voit son bassin de personnes occupées diminuer en 2005 et en 2006.

La région des Laurentides a connu, entre 2003 et 2004, une croissance exceptionnelle de l'emploi de près de 6 %, un niveau bien supérieur à sa croissance démographique. Par la suite, le nombre de personnes occupées a connu des reculs de -1,7 % en 2005 et de -1,4 % en 2006, contrairement à une croissance de 1 % et de 1,3 % respectivement pour l'ensemble du Québec. Cette perte d'emplois dans les Laurentides a fait fondre de 4,8 points de pourcentage le taux d'emploi en deux ans, qui a atteint 59,9 % en 2006. Il faut remonter en 1997 pour obtenir un niveau aussi faible. D'ailleurs, ce taux est maintenant inférieur au niveau québécois, ce qui constitue une première en plus de 20 ans.

Parallèlement à l'emploi, la participation au marché du travail a fléchi dans la région des Laurentides pour une première fois en cinq ans en 2005 et s'est poursuivie en 2006. Cette baisse de près de 2,0 % du nombre de personnes actives n'a toutefois pas été suffisante pour empêcher une remontée du taux de chômage, qui a atteint 7,9 % en 2006 et 7,6 % en 2005, comparativement à seulement 6,9 % en 2004. Il faut dire que les résultats de 2004 en matière de chômage étaient de loin les meilleurs obtenus au cours des quinze dernières années. La remontée observée en 2005 et en 2006 situe le taux de chômage à un niveau davantage en ligne avec la moyenne réalisée dans la région depuis l'an 2000 (7,6 %).

Tableau 1  
**Principaux indicateurs du marché du travail - 2004-2006**  
 Région des Laurentides

	2004	2005	2006	2004-2006
Population de 15 ans et plus ('000)	397,2	406,7	416,0	406,6
Population active ('000)	276,1	273,4	270,5	273,3
Personnes occupées ('000)	257,1	252,7	249,2	253,0
Chômeurs ('000)	19,0	20,7	21,3	20,3
Taux de chômage	6,9 %	7,6 %	7,9 %	7,4 %
Taux d'activité	69,5 %	67,2 %	65,0 %	67,2 %
Taux d'emploi	64,7 %	62,1 %	59,9 %	62,2 %

Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active  
 Compilations Service Canada

Pour 2007, on s'attend à une reprise de la création d'emplois à hauteur de 1,4 % dans les Laurentides. Le rythme de création d'emplois devrait progresser dans les Laurentides en 2008, et se stabiliser en 2009. Durant la période de prévision, le taux de chômage régional devrait se maintenir sous la barre des 8 % et pourrait s'approcher des 7 % vers la fin de la période.

## Partie 2 : Perspectives sectorielles

### Vue d'ensemble

#### Structure industrielle

Dans les Laurentides, le secteur tertiaire occupe une place prépondérante dans la structure industrielle, avec près de 76 % des emplois, ce qui est similaire à l'ensemble du Québec. Le regroupement des services à la consommation détient la part la plus importante avec près de 29 % de l'emploi total dans la région des Laurentides. Le commerce de détail, qui emploie le plus grand nombre de travailleurs (36 000) en 2006 est inclus dans ce regroupement. Le secteur manufacturier regroupe quant à lui un peu plus de 16 % des emplois, alors que le secteur primaire en compte seulement 3 500 (1,4 %). L'industrie de la construction est également importante dans la région. En effet, ce secteur représente près de 7 % des emplois, comparativement à un peu plus de 4 % au Québec. La forte croissance démographique de la région génère un niveau d'activité élevé dans ce secteur d'activité qui a ainsi connu une forte croissance au cours de la période récente de trois ans.

Tableau 2

#### Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels

Région des Laurentides

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	
Ensemble des industries	253,1	100,0 %	100,0 %	1,5 %	1,0 %
Primaire	3,6	1,4 %	2,6 %	-1,1 %	-0,3 %
Manufacturier	40,8	16,1 %	16,4 %	1,5 %	0,6 %
Construction	16,7	6,6 %	4,7 %	0,2 %	-0,6 %
Services	192,1	75,9 %	76,3 %	1,7 %	1,3 %
Services à la consommation	72,9	28,8 %	27,4 %	1,9 %	1,1 %
Services à la production	60,5	23,9 %	24,5 %	2,1 %	1,9 %
Services gouv, et parapublics	58,6	23,1 %	24,4 %	1,1 %	0,8 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

## Perspectives

On prévoit pour l'ensemble des industries des Laurentides une croissance annuelle moyenne de 1,5 %, supérieure à celle du Québec (1 %)

Pendant la période prévisionnelle s'échelonnant de 2007 à 2009, on prévoit pour l'ensemble des industries des Laurentides une croissance annuelle moyenne de 1,5 %, ce qui sera supérieur au Québec (1 %). En fait, chacun des grands regroupements industriels de la région devrait connaître une croissance plus rapide que celle du Québec durant cette période, à l'exception du secteur primaire qui devrait décroître sur la période de prévision, et ce, plus rapidement que dans l'ensemble de la province.

Nous verrons dans les chapitres qui suivent comment se distribue cette croissance d'emplois. Il nous apparaît que le scénario prévoit que le grand secteur des services sera encore le moteur de la prospérité de la région. Le secteur manufacturier devrait connaître une légère reprise, plus forte que pour l'ensemble de la province. L'ombre au tableau demeure le ralentissement important du secteur de la construction et les difficultés du secteur primaire.

## Secteur primaire

Le secteur primaire représente 1,4 % de l'emploi total dans les Laurentides, regroupant environ 3 600 emplois en moyenne durant les trois dernières années. L'agriculture, avec un peu plus d'un emploi sur deux (55 %), est l'industrie la plus importante en termes d'emplois de ce secteur. La foresterie suit avec le tiers des emplois. Le reste des emplois du secteur appartient à l'industrie de l'extraction minière, principalement des carrières et des sablières. Même si les industries primaires ne représentent qu'une faible portion de l'emploi par rapport au total, elles jouent un rôle particulièrement important dans l'économie de certaines MRC. C'est le cas notamment de la MRC de Mirabel où 87 % de la superficie de son territoire est zonée agricole.

D'autre part, la superficie de la région des Laurentides est occupée à 83 % par la forêt (principalement au nord de la région) et est constituée à 74 % de forêts publiques selon les données du ministère des Ressources naturelles, de la faune et des parcs. À cet effet, la MRC d'Antoine-Labelle regroupe une forte proportion des emplois issus des industries du secteur primaire, soit l'exploitation forestière et la sylviculture. La transformation du bois, dont l'approvisionnement en ressources naturelles provient en grande partie de ce territoire, joue également un rôle moteur dans l'économie de cette MRC. En fait, selon les dernières données officielles (septembre 2004), les forêts productives de la région bénéficient d'un volume marchand brut de 241 717 000 m<sup>3</sup>, dont 72 % se retrouvent sur des terres publiques.

Tableau 3

**Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur primaire**  
Région des Laurentides

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre (‘000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Ensemble du secteur primaire	3,6	1,4 %	2,6 %	-1,1 %	-0,3 %
Agriculture	2,0	0,8 %	1,6 %	-0,8 %	-0,5 %
Foresterie et exploitation forestière	1,2	0,5 %	0,5 %	-2,2 %	-2,7 %
Pêche, chasse et piégeage	0,0	0,0 %	0,1 %	0,0 %	0,4 %
Extraction minière	0,4	0,2 %	0,4 %	0,0 %	2,1 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Depuis 2003, le secteur primaire a connu une décroissance importante de l'emploi dans les Laurentides. Cette diminution a été particulièrement significative dans la foresterie et l'exploitation forestière. Plusieurs facteurs sont venus influencer sur les difficultés de cette industrie. Le conflit américain sur le bois d'œuvre, qui a sévi entre 2002 et 2006, a eu son lot d'impacts sur les entreprises québécoises et régionales. Au même moment, l'industrie a éprouvé les pressions de groupes environnementalistes sur les pratiques des récoltes occasionnant une hausse des coûts d'exploitation. En réponse à cette problématique, la législation québécoise, s'appuyant sur le rapport Coulombe, impose de nouvelles règles sur le territoire forestier et limite l'approvisionnement de la ressource pour plusieurs industriels. Comme tout malheur n'arrive pas seul, le prix de la matière première a également diminué durant cette période, réduisant davantage les marges bénéficiaires des entreprises. En réaction devant ces événements, les principaux employeurs ont procédé à des restructurations, fermetures, réductions de production, mais également à certains investissements pour s'ajuster aux nouvelles conditions économiques du marché. La fin du conflit commercial avec les États-Unis pourrait stabiliser et améliorer la vitalité de ce secteur. Présentement, l'économie américaine tourne au ralenti, limitant du même coup leurs besoins d'importation de bois. Les perspectives penchent toutefois vers une reprise chez nos voisins du sud vers 2008-2009, ce qui pourrait être bénéfique pour l'emploi de ce secteur à plus long terme.

Nous prévoyons une décroissance annuelle moyenne de l'emploi de -1,1 % au niveau du grand secteur primaire dans la région durant la période 2007 à 2009

L'agriculture n'échappe pas à la quête de l'amélioration de la productivité. Comme pour l'ensemble de la province, la modernisation et les fusions d'entreprises ont eu des répercussions négatives sur le niveau d'emploi du secteur agricole dans les Laurentides. De plus, les terres agricoles sont de plus en plus convoitées par les nombreux projets tant résidentiels, industriels et commerciaux dans la région. Ces développements ont comme résultat de créer une pression sur les terres agricoles disponibles et de limiter les opportunités de développement de projets agricoles en raison de la proximité croissante entre résidents et agriculteurs. D'ailleurs, l'accessibilité au financement, nécessaire pour exploiter ou acquérir une entreprise agricole, est de plus en plus difficile étant donné la hausse importante de la valeur foncière des fermes et des équipements depuis les quinze dernières années. Cette situation crée une grande difficulté pour les agriculteurs de trouver une relève pour la poursuite de leur entreprise.

Nous prévoyons ainsi une décroissance annuelle moyenne de l'emploi de -1,1 % au niveau du grand secteur primaire dans la région durant la période 2007 à 2009. Le secteur agricole devrait poursuivre sa décroissance sur l'ensemble de la période, alors que le secteur forestier devrait continuer à se restructurer quelque peu en 2007 et au début de 2008, en raison d'une devise canadienne toujours forte, un nombre de mises en chantier en ralentissement et une adaptation au nouveau plan de gestion de la forêt. Toutefois, nous croyons que les investissements entrepris au cours des dernières années et une reprise de l'économie américaine attendue vers la fin de la période de prévision pourraient favoriser une reprise modérée de l'emploi vers 2009.

## Secteur manufacturier

Le secteur manufacturier demeure relativement diversifié dans les Laurentides et compte pour un peu plus de 16 % des emplois dans la région, ce qui est presque identique au reste du Québec (16,4 %). Malgré cette diversification industrielle, le secteur manufacturier laurentien est largement tributaire de l'apport de quatre industries, qui sont la fabrication de matériel de transport, les aliments et boissons, la fabrication de produits en bois et finalement la fabrication de produits métalliques. En fait, près d'un emploi manufacturier sur deux provient d'une de ces industries.

Le secteur manufacturier laurentien a connu une période de croissance soutenue au milieu des années 1990 jusqu'au début des années 2000. Par la suite, l'emploi est demeuré relativement stable pour décroître au cours des deux dernières années. Cette diminution de l'emploi s'est matérialisée particulièrement dans les industries manufacturières liées à la consommation et aux ressources.

Les entreprises manufacturières des Laurentides sont de grandes exportatrices de biens. Dans ce contexte, la réduction des importations chez nos voisins du sud et principal client, a provoqué une augmentation des inventaires et un ralentissement de la production dans plusieurs segments de l'économie régionale. Cette pose momentanée devrait faire place à une reprise des activités et de l'emploi au gré de l'amélioration de l'économie américaine qui est prévue vers la fin de la période de prévision.

Tableau 4

**Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur manufacturier**  
 Région des Laurentides

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre (‘000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Ensemble du manufacturier	40,8	16,1 %	16,4 %	1,5 %	0,6 %
Manufacturier lié à la consommation	12,7	5,0 %	6,2 %	0,9 %	0,0 %
Aliments, boissons et tabac	5,1	2,0 %	2,1 %	1,8 %	0,6 %
Usines de textiles et de produits textiles	0,7	0,3 %	0,5 %	-1,7 %	-1,5 %
Vêtements et produits en cuir	0,9	0,4 %	1,0 %	-1,9 %	-2,0 %
Impression et activités connexes	2,1	0,8 %	0,9 %	0,7 %	0,6 %
Meubles et produits connexes	2,5	1,0 %	1,0 %	0,4 %	-0,4 %
Activités diverses de fabrication	1,5	0,6 %	0,7 %	2,3 %	1,6 %
Manufacturier lié aux ressources	9,1	3,6 %	3,9 %	-0,1 %	-0,7 %
Fabrication de produits en bois	4,0	1,6 %	1,5 %	-0,5 %	-1,5 %
Fabrication du papier	2,1	0,8 %	1,0 %	-0,4 %	-1,2 %
Produits du pétrole et du charbon	0,2	0,1 %	0,1 %	0,0 %	1,6 %
Produits minéraux non métalliques	1,4	0,6 %	0,5 %	1,0 %	0,4 %
1 <sup>ière</sup> transformation des métaux	1,5	0,6 %	0,9 %	0,6 %	0,5 %
Manufacturier lié aux investissements	18,9	7,5 %	6,3 %	2,6 %	1,8 %
Produits chimiques	2,6	1,0 %	0,9 %	1,0 %	0,8 %
Caoutchouc et plastiques	1,3	0,5 %	1,0 %	1,6 %	0,7 %
Fabrication de produits métalliques	3,1	1,2 %	1,1 %	2,6 %	2,1 %
Fabrication de machines	1,8	0,7 %	0,8 %	3,0 %	2,1 %
Produits inform, et électroniques	1,5	0,6 %	0,6 %	2,7 %	2,7 %
Matériel, appareils et composants électriques	1,0	0,4 %	0,4 %	1,2 %	1,1 %
Fabrication de matériel de transport	7,6	3,0 %	1,4 %	3,6 %	2,7 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Plus de 1 700 Laurentiens devraient s'intégrer au marché du travail d'ici 2009

Manufacturier lié à la consommation

Dans l'ensemble, ce regroupement industriel devrait connaître une légère croissance inférieure à 1 % mais supérieure à l'ensemble du Québec

Au global, le secteur manufacturier devrait connaître une reprise de l'embauche au cours des trois prochaines années. Selon nos prévisions, plus de 1 700 Laurentiens devraient s'intégrer au marché du travail d'ici 2009. Cette progression se fera au rythme moyen de 1,5 % par année durant cette période. Nous verrons également plus en détail quelles industries manufacturières seront porteuses de cette croissance et lesquelles seront moins fortunées.

Le secteur manufacturier lié à la consommation dans la région des Laurentides, avec une moyenne de près de 13 000 personnes occupées entre 2004 et 2006, représente un peu plus de 31 % de l'emploi manufacturier de la région et 5 % de l'emploi total. Dans l'ensemble, ce regroupement industriel devrait connaître une légère croissance inférieure à 1 % mais supérieure à l'ensemble du Québec.

À l'intérieur de ce regroupement, nous retrouvons l'industrie de la transformation des aliments, boissons et tabac, l'industrie du meuble et celle de l'impression et produits connexes qui se démarquent par leur importance relative dans l'économie de la région. Avec ces 5 100 personnes occupées en région, la transformation des aliments est de loin la plus importante en termes d'emplois dans ce créneau manufacturier. Elle a été reconnue par les intervenants socioéconomiques de la région comme étant un créneau d'excellence pour le développement économique. Cette industrie est appelée à prendre de l'expansion au rythme moyen de 1,8 % par année au cours des trois prochaines années. Les efforts consentis par l'ensemble des partenaires privés et publics en développement économique de la région pour soutenir le développement de ce créneau d'excellence, assurent des conditions propices à la croissance des entreprises et à la naissance de nouvelles.

L'industrie du meuble dans les Laurentides a traversé quelques périodes un peu difficiles au cours des dernières années. Les entreprises dans la région sont somme toute de taille petite à moyenne. Elles œuvrent davantage dans le domaine institutionnel que dans le commercial. Toutefois, la force de la devise et la compétition de plus en plus importante provenant d'Asie limitent les possibilités de croissance pour les entreprises de cette industrie. Le repli des mises en chantier anticipé au cours de la période de prévision aura cependant plus d'impact dans l'ensemble de la province. Nous prévoyons à cet effet une décroissance annuelle moyenne de -0,4 % pour l'ensemble de la province, alors que la région devrait bénéficier d'une très faible croissance (0,4 %) durant la même période.

L'industrie de l'impression et produits connexes est relativement stable dans la région. Le secteur de l'impression des journaux est de plus en plus en compétition avec les nouveaux médias comme Internet, limitant du coup les possibilités de croissance. Dans la région, le Journal de Montréal va ouvrir une nouvelle imprimerie à Mirabel, ce qui entraînera une croissance de l'emploi. Ces emplois ne seront toutefois pas de nouveaux emplois, car ils seront transférés de l'usine de Montréal. Nous prévoyons, malgré tout, une légère croissance de l'emploi qui sera inférieure à 1 % annuellement, tant dans la région que dans l'ensemble de la province.

À l'intérieur de ce regroupement industriel nous retrouvons également d'autres industries comme le textile, le vêtement et le cuir qui éprouvent depuis quelques années les affres d'une compétition mondiale accrue avec la fin des accords multifibres. Ces industries occupent une part relative de l'emploi régional plus faible que les autres industries, et devraient connaître une autre période d'adaptation aux nouvelles conditions mondiales. Nous prévoyons une décroissance annuelle moyenne de près de 2 % pour les trois prochaines années.

#### Manufacturier lié aux ressources

Les efforts de  
restructuration de  
l'industrie, conjugués  
à une forte reprise de  
la demande américaine  
pourraient indiquer  
un retour de la  
croissance d'emploi  
dans la prochaine  
décennie

Le secteur manufacturier lié aux ressources dans la région des Laurentides, avec une moyenne d'un peu plus de 9 000 personnes occupées entre 2004 et 2006, représente un peu plus de 22 % de l'emploi manufacturier de la région et 3,6 % de l'emploi total. Ce regroupement sectoriel est principalement représenté par l'industrie de la fabrication de produits en bois qui regroupait 4 000 emplois en moyenne entre 2004 et 2006. Cette industrie mise de plus en plus sur la deuxième et troisième transformation des produits du bois et produit un peu plus de 3 % du bois d'œuvre résineux du Québec. En 2003, elle comptait plus de 75 scieries, une usine de panneaux agglomérés, une usine de bois tourné ainsi que deux usines de placages et contreplaqués, selon les données du ministère des Ressources naturelles, de la faune et des parcs. Toutefois, avec les nouvelles règles au niveau de l'approvisionnement de la ressource, le portrait de cette industrie a quelque peu changé au cours des dernières années. Nos prévisions tablent sur la poursuite de la restructuration entreprise depuis deux ans. Les efforts vers une hausse de la productivité de cette industrie produiront une faible décroissance annuelle moyenne de -0,5 % entre 2007-2009. À plus long terme, ces efforts et une reprise plus forte du marché américain pourraient indiquer un retour de la croissance d'emploi dans la prochaine décennie.

L'industrie du papier représente un peu plus de 23 % de l'emploi de ce groupe. Cette industrie a également été touchée par les difficultés liées aux coûts de l'approvisionnement de la ressource première. Les perspectives ne seront guère meilleures au cours des prochaines années. Nous prévoyons que les efforts de consolidation et de restructuration dans cette industrie résulteront en une réduction de quelque 300 emplois supplémentaires d'ici 2009.

## Manufacturier lié aux investissements

Malgré une décroissance de 2,6 % au cours de la période récente de trois ans, ce sous-secteur compte tout de même une moyenne de 7 700 personnes occupées dans la région

Le regroupement du manufacturier lié aux investissements est le plus important avec près de 18 800 personnes occupées en moyenne durant la période, ce qui représente 7,5 % des personnes occupées dans les Laurentides et plus de 46 % de l'emploi manufacturier de la région. Le sous-secteur de la fabrication du matériel de transport occupe une place importante sur le marché du travail régional. Malgré une décroissance de 2,6 % au cours de la période récente de trois ans, ce sous-secteur compte tout de même une moyenne de 7 700 personnes occupées dans la région. La part relative de ce secteur dans la région est plus du double que dans l'ensemble du Québec (1,4 %). La présence sur le territoire de très grandes entreprises dans cette industrie, comme Bell Helicopter, Bombardier Aéronautique, LM-3 communication, Nova Bus et Paccar, procure un dynamisme et attire d'autres entreprises dans la région. Récemment, certains facteurs ont ralenti une croissance exceptionnellement forte de l'emploi au sein de l'industrie aéronautique. Toutefois, dans l'ensemble, en raison du dynamisme affiché par les autres entreprises du secteur présentes sur le territoire, l'industrie demeurera tout de même vigoureuse au cours des trois prochaines années.

Toujours dans le grand secteur du manufacturier lié aux investissements, nous retrouvons d'autres secteurs qui devraient connaître d'excellentes croissances d'emplois. Ainsi, la fabrication de produits informatiques et électroniques, la fabrication de machines et la fabrication métallique devraient connaître une forte croissance au cours de la période de prévision. Évidemment, les entreprises de ces secteurs ne se retrouvent pas seulement sur le territoire des Laurentides. Plusieurs se retrouvent sur l'île de Montréal, ce qui permet aux résidents des Laurentides d'y trouver un emploi.

En conclusion, on prévoit pour l'ensemble du secteur manufacturier une croissance annuelle moyenne de 1,5 % dans la région durant la période 2007-2009, ce qui est supérieur au reste du Québec (0,6 %).

## Industrie de la construction

Dans les Laurentides, le secteur de la construction regroupe plus de 6 % des emplois, ce qui est supérieur à l'ensemble du Québec (4,7 %). La croissance démographique que connaît la région depuis plusieurs années n'est pas étrangère à cette situation. En effet, la croissance de la population observée dans la majorité des MRC de la région a exercé une pression importante sur la construction résidentielle qui connaît une vigueur soutenue depuis les dernières années. Le secteur de la rénovation, appuyé par la hausse de la valeur des maisons a également profité d'une demande soutenue au cours des dernières années. De plus, d'importants projets liés à l'industrie touristique et à la villégiature, notamment dans les MRC des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, ont aussi eu un impact positif sur l'emploi dans la construction tant commerciale qu'institutionnelle.

Même si certaines conditions demeurent favorables pour la région des Laurentides, l'industrie de la construction ne pourra maintenir un rythme aussi effréné

La région a connu une augmentation de plus de 46 % de son niveau d'emploi dans ce secteur sur une période récente de trois ans, comparativement à une réduction de plus de 15 % pour l'ensemble du Québec. Il faut préciser que la région a bénéficié de très bonnes conditions durant cette période. Ainsi, la stabilité des taux d'intérêts déjà très bas, une croissance exceptionnelle de la valeur des maisons, la plus forte croissance démographique du Québec, un revenu disponible par habitant supérieur à la moyenne provinciale et plusieurs projets de nature commerciale, touristique et institutionnelle ont propulsé le niveau d'emploi à des sommets jamais atteints dans la région. Il ne faut pas oublier également les opportunités d'embauches que procure la grande région de Montréal. Les travailleurs de la construction sont souvent beaucoup plus mobiles que la moyenne des travailleurs et se déplacent selon l'endroit du chantier. Les régions avoisinantes des Laurentides ont également été intéressantes au chapitre de la construction durant cette période.

Même si certaines conditions demeurent favorables pour la région des Laurentides, l'industrie de la construction ne pourra maintenir un rythme aussi effréné. Les mises en chantier du secteur résidentiel vont ralentir au cours des trois prochaines années. Les grands projets ont déjà commencé et devraient se poursuivre mais à un rythme beaucoup plus faible. Cette réduction ne devrait pas avoir d'impact négatif sur le niveau d'emploi à court terme. Il est possible toutefois que le nombre d'heures travaillées soit moins élevé que par les années passées.

Pour la période de 2007 à 2009, nous prévoyons une consolidation du secteur avec une faible croissance de l'ordre de 0,2 %. L'ensemble de la province devrait subir une décroissance de l'ordre de -0,6 % durant cette période.

## **Secteur tertiaire**

### **Services à la consommation**

La croissance démographique, l'enrichissement collectif de la population et les investissements importants dans les services touristiques devraient assurer une croissance annuelle moyenne de 1,9 % au cours des trois prochaines années

Avec ses 72 900 travailleurs en moyenne, le secteur des services à la consommation est celui procurant le plus d'emplois dans la région des Laurentides, représentant près de 29 % de l'emploi total de la région.

Au cours des trois dernières années, le nombre de personnes occupées a progressé à un rythme annuel moyen de 1,9 %, un rythme beaucoup plus rapide que dans l'ensemble du Québec. Tous les facteurs étaient réunis pour favoriser ces résultats. Croissance démographique, enrichissement collectif de cette population et investissements importants dans l'offre de services touristiques sont autant d'éléments clés qui favorisent la bonne santé de ce regroupement industriel. Ces conditions devraient se poursuivre pour assurer une croissance annuelle moyenne de 1,9 % au cours des trois prochaines années. Cette croissance demeurera supérieure à l'ensemble du Québec (1,1 %).

Tableau 5  
**Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la consommation**  
Région des Laurentides

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
	régional	régional	au Québec	régional	au Québec
Services à la consommation	72,9	28,8 %	27,4 %	1,9 %	1,1 %
Commerce de détail	35,4	14,0 %	12,8 %	2,0 %	1,2 %
Information, culture et loisirs	10,3	4,1 %	4,4 %	1,5 %	1,1 %
Hébergement et restauration	16,1	6,4 %	5,7 %	2,1 %	1,0 %
Autres services	11,1	4,4 %	4,4 %	1,5 %	1,0 %

Source: Service Canada - Région du Québec  
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Pour mieux comprendre l'évolution de ce regroupement industriel, nous regarderons plus particulièrement les principales industries qui le composent.

Ainsi, près d'un emploi sur deux dans les services à la consommation provient de l'industrie du commerce de détail. Cette industrie représente 14 % de l'emploi en région, ce qui est supérieur à l'ensemble du Québec (12,8 %). Le commerce de détail a été l'objet d'une progression importante au cours de la période récente avec l'apparition de plusieurs entreprises de grandes superficies commerciales dans la région. Le commerce de l'alimentation a également profité d'une compétition accrue des entreprises à grandes surfaces. Cette tendance s'estompera graduellement dans le secteur de l'alimentation, mais dans l'ensemble, l'industrie du commerce de détail dans la région a encore un potentiel de croissance, et quelques projets qui sont annoncés devraient permettre une croissance annuelle moyenne de 2 % au cours des trois prochaines années. Elle sera supérieure à l'ensemble du Québec qui, de son côté, verra croître cette industrie d'environ 1,2 %.

L'industrie de l'hébergement et de la restauration vient au second rang de ce regroupement avec une moyenne de plus de 16 000 personnes occupées entre 2004 et 2006. Le développement de l'offre touristique dominé par les investissements majeurs dans la région de Mont-Tremblant a créé un effet en cascade, assurant la région d'une croissance annuelle moyenne de l'emploi de 7,3 % dans cette industrie au cours des trois dernières années. La région des Laurentides connaîtra encore une progression annuelle moyenne supérieure à celle du Québec (1 %) avec 2,1 % d'ici 2009. Encore une fois, plusieurs projets d'investissements, et ce, plus particulièrement au nord de Saint-Jérôme et à Mirabel viennent appuyer cette perspective.

L'industrie de l'information, de la culture et du loisir avec plus de 10 000 personnes occupées en moyenne au cours des trois dernières années, représente plus de 4 % de l'emploi total dans la région. Les efforts consentis dans l'accroissement de l'offre touristique régional ne sont pas étrangers à ces résultats. La population laurentienne, comme celle de l'ensemble du Québec est vieillissante. Ces gens, pour la plupart, ont une meilleure santé financière qu'il y a dix ou quinze ans. Ils sont en meilleure santé et plus scolarisés que leurs aînés. Ce segment de la population est appelé à croître et pourrait permettre également une augmentation de la demande en matière de divertissements et de loisirs. La région possède encore plusieurs projets en développement dans ces industries et malgré certaines inquiétudes quant au nombre de visiteurs américains qui pourraient ne plus voyager en raison de nouvelles normes aux frontières en 2009, nous prévoyons que le nombre d'emplois devrait croître au rythme annuel moyen de 1,5 % au cours des trois prochaines années.

## Services à la production

De 2002 à 2005,  
l'emploi de ce  
regroupement avait  
progressé de 6,1% en  
moyenne par année

Les quelque 60 500 emplois que l'on retrouve dans le regroupement des services à la production représentent près de 24 % des emplois dans les Laurentides, une proportion légèrement inférieure à l'ensemble de la province. En fait, seules les industries du commerce de gros (4,7 %) et du transport et l'entreposage (5,1 %) possèdent une part relative plus grande de l'emploi qu'au Québec. C'est toutefois l'industrie des services professionnels, scientifiques et techniques qui procure le plus d'emplois dans ce regroupement sectoriel.

Sur la période récente de trois ans, les services à la production ont fait l'objet d'une décroissance annuelle moyenne de l'emploi de -1,4 %. Cette piètre performance est en fait le résultat d'une seule mauvaise année (2006). De 2002 à 2005, l'emploi de ce regroupement avait au contraire progressé de 6,1% en moyenne par année. Nous prévoyons un taux de croissance annuel moyen un peu plus faible au cours de la période prévisionnelle, soit 2,1 %, ce qui devrait être légèrement supérieur à celui du Québec.

Tableau 6

**Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la production**  
Région des Laurentides

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre (‘000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Services à la production	60,5	23,9 %	24,5 %	2,1 %	1,9 %
Services publics	1,9	0,7 %	0,8 %	1,6 %	1,3 %
Commerce de gros	11,9	4,7 %	3,8 %	1,5 %	1,2 %
Transport et entreposage	13,0	5,1 %	4,6 %	1,1 %	0,8 %
Finance, assurances, immobilier et location	11,2	4,4 %	5,6 %	1,2 %	0,5 %
Serv. prof., scientifiques et techn.	15,0	5,9 %	6,2 %	3,4 %	3,7 %
Gestion d'entreprises, soutien adm. et autres	7,7	3,0 %	3,5 %	3,4 %	3,3 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Pour mieux comprendre l'évolution de ce regroupement industriel, nous regarderons plus particulièrement les principales industries qui le composent.

Stimulé par la vigueur de l'économie, le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques a connu une progression importante de l'emploi au cours des dernières années. Cette industrie est la plus importante du regroupement avec une moyenne de 15 000 personnes occupées entre 2004 et 2006. Nous prévoyons que cette croissance se poursuivra d'ici 2009, mais moins rapidement avec un taux annuel moyen de près de 3,4 %. Cette industrie demeurera l'une des plus dynamiques du secteur des services à la production. Les besoins en ingénierie civile sont très importants dans la région. Les infrastructures routières et d'utilité publique sont également en croissance, ce qui alimente la progression de ce secteur.

En excluant les résultats de 2006, l'industrie du commerce de gros a également connu une très forte période de croissance de l'emploi (17 %) au cours de la période 2002-2005. Propulsés par un secteur manufacturier en croissance et la construction à ses plus hauts sommets, les grossistes ont profité de la bonne conjoncture régionale. Les trois prochaines années s'annoncent un peu moins prospères pour cette industrie. Certes, les perspectives seront toujours meilleures dans la région des Laurentides que dans l'ensemble de la province, mais elles seront plus timides avec un taux annuel moyen de croissance attendu de 1,5 % sur la période.

## Services gouvernementaux et parapublics

L'industrie du transport et de l'entreposage représente plus de 5 % de l'ensemble de l'emploi régional et occupait 13 000 travailleurs en moyenne au cours des trois dernières années. Cette industrie, après quelques années de difficultés à la suite du transfert des opérations aéroportuaires de Mirabel vers Dorval, a repris un peu de vigueur récemment. Le ralentissement marqué du secteur manufacturier au Québec aura pour effet de restreindre la croissance de cette industrie. Selon nos prévisions pour le secteur manufacturier, les impacts sur l'industrie du transport devraient être moins importants dans la région que dans l'ensemble de la province. L'emploi devrait donc croître en moyenne de 1,1 % par année d'ici 2009 dans les Laurentides.

Les services gouvernementaux et parapublics représentent un peu plus de 23 % de l'emploi dans la région, ce qui est légèrement inférieur au Québec (24,4 %). Les sous-secteurs de l'enseignement, des soins ambulatoires et hôpitaux et les établissements de soins infirmiers et d'assistance sociale sont de loin les plus importants avec plus de 18 % de l'emploi dans la région et représentent 80 % de l'ensemble du secteur gouvernemental et parapublic. Les autres 20 % sont partagés par les trois paliers de l'administration publique, dont plus de 55 % se retrouvent au niveau municipal et régional.

Tableau 7  
**Répartition et perspectives de l'emploi dans les services publics et parapublics**  
Région des Laurentides

	Moyenne 2004-2006			2007-2009	
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Serv. gov. et parapublics	58,6	23,1 %	24,4 %	1,1 %	0,8 %
Services d'enseignement	16,2	6,4 %	6,6 %	0,2 %	-0,1 %
Soins ambulatoires et Hôpitaux	17,2	6,8 %	6,4 %	2,0 %	1,3 %
Autres soins de santé et Assistance sociale	13,3	5,2 %	5,6 %	2,7 %	2,0 %
Administration fédérale	2,5	1,0 %	1,9 %	-0,8 %	0,0 %
Adm. provinciales et territoriales	2,9	1,2 %	2,1 %	-0,4 %	-0,4 %
Adm. locales, mun., régionales et autres	6,6	2,6 %	1,8 %	0,4 %	0,4 %

Source: Service Canada Région du Québec  
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Le secteur des services ambulatoires et des hôpitaux, de même que celui des établissements de soins infirmiers et d'assistance sociale seront les principaux vecteurs de création d'emplois

Au cours de la période récente de trois ans, les services gouvernementaux et parapublics ont connu une croissance annuelle moyenne de 2,6 %. Cette bonne performance a été obtenue grâce à l'industrie de l'enseignement et celle des services de soins ambulatoires et hôpitaux. Nous prévoyons une progression moins élevée pour la période prévisionnelle, soit 1,1 %, ce qui est tout de même légèrement supérieur au rythme prévu au Québec (0,8 %). Cette prévision est motivée par le fait que le domaine de l'enseignement ne connaîtra plus de croissance aussi importante au cours des prochaines années. Les secteurs des soins ambulatoires et hôpitaux (2 %) ainsi que des établissements de soins infirmiers et d'assistance sociale (2,7 %) seront maintenant les vecteurs principaux de la création d'emploi. Les administrations publiques subiront encore les pressions budgétaires annoncées par les différents paliers gouvernementaux. La compression des budgets sera encore à l'agenda politique des prochaines années. De plus, le ralentissement de la croissance démographique et le faible taux de fécondité, les pressions exercées sur le système de santé par le vieillissement de la population ainsi que les priorités gouvernementales expliqueront également, en grande partie, l'évolution de l'emploi dans ce regroupement.